

Start-up: la Fongit veut rendre Genève plus attractif que Vaud

03.02.2022

3-4 minutes

Douze mois après la création du fonds d'innovation FIF en collaboration avec le canton de Genève, la Fondation de soutien à l'entrepreneuriat technologique du canton (Fongit) consolide son initiative: l'institution a communiqué vendredi dernier un partenariat public-privé avec la Chambre de commerce et d'industrie de Genève (CCIG).

Concrètement, la CCIG contribuera au FIF à hauteur de 150.000 francs sur une période de trois ans, à raison de 50.000 francs par année. «Le montant est symbolique. Il faut voir ce soutien d'un point de vue qualitatif plutôt que quantitatif», défend d'emblée Antonio Gambardella, directeur de la Fongit. Avant de compléter: «A travers cet accord, la CCIG s'associera à la promotion de ce fonds, notamment en fédérant d'autres contributeurs représentatifs du milieu économique genevois. Ce partenariat doit nous ouvrir de nouvelles portes vers des acteurs privés pour renforcer l'attractivité et la compétitivité de Genève. Un peu comme on peut le constater dans d'autres cantons leader dans l'innovation», observe-t-il.

“

Ce partenariat doit nous ouvrir de nouvelles portes vers des acteurs privés pour renforcer l'attractivité et la compétitivité de Genève

Antonio Gambardella, directeur de la Fongit

Doté d'un montant d'environ cinq millions de francs étalés sur trois ans (2021 à 2023), le fonds FIF devait répondre à la dynamique d'innovation, en particulier pour financer la phase initiale d'amorçage des start-up. «C'est une étape primordiale pour attirer les jeunes entreprises à venir s'installer dans le canton, et pour retenir celles qui sont déjà implantées ici», résumait Antonio Gambardella dans les colonnes de *L'Agefi* en septembre dernier.

«Genève est en train de rattraper son retard»

Dans le canton de Vaud, un modèle similaire existe depuis plus de 25 ans via la Fondation pour l'innovation (FIT), qui englobe l'Etat de Vaud, la Chambre de commerce (CVCI), mais aussi d'autres contributeurs comme l'EPFL, la Banque cantonale vaudoise (BCV) ainsi que des sociétés comme Bobst ou Debiopharm. Depuis 1994, la FIT a accordé 285 prêts à 241 entreprises pour un total de plus de 39 millions de francs, peut-on lire sur le site de la fondation. En 2020, cette dernière a octroyé des prêts à 28 start-up pour une somme de plus de six millions de francs.

En comparaison, le FIF à Genève a soutenu pour sa première année onze jeunes entreprises pour un montant de 1,5 million de francs. Pour Antonio Gambardella, la mission se résume désormais à attirer de nouveaux contributeurs pour gonfler l'aide financière. «Genève est en train de rattraper son retard dans le soutien aux start-up. Si Vaud parvient à fournir des prêts

d'environ six millions par an à travers la FIT, de notre côté nous espérons pouvoir octroyer des montants oscillant entre trois et quatre millions de francs par an d'ici 2025 déjà», expose-t-il.